



Rencontre régionale de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration Les dynamiques interrégionales Caen – 26 mars 2009

Dans le cadre du festival "Les cultures du Maghreb", l'association Trait d'Union a proposé à la Cité et quelques partenaires historiques du projet, de partager une nouvelle réflexion sur les dynamiques interrégionales et de conforter l'articulation avec le réseau national de la Cité.

C'est donc avec grand plaisir que la Cité a répondu favorablement à cette invitation en organisant sa cinquième rencontre régionale à Caen en partenariat avec le Conseil régional de Basse-Normandie, la ville de Caen, la DR Acsé Haute et Basse-Normandie, la Drac Basse-Normandie et l'association Trait d'Union.

SYNTHESE

En préambule, Patricia Sitruk, directrice générale de la Cité et Pascale Cauchy, conseillère régionale, se félicitent de la volonté d'ouverture, ici exprimée, de la région bas-normande sur les questions d'histoire, de mémoires de l'immigration et de diversité culturelle. Patricia Sitruk rappelle l'ambition de ces rencontres : faire vivre la Cité hors les murs, nourrir le projet de la Cité des initiatives locales portées par des partenaires à découvrir et faire le point sur des questions structurantes pour ce projet pouvant déboucher sur des programmes de travail de la Cité en régions.

Au cours d'une première table ronde, animée par Younès Ajarraï de l'association Trait d'Union, les prémices pour une réflexion interrégionale des partenaires du réseau de la Cité sont posées.

Younès Ajarraï rappelle tout d'abord qu'il n'est pas paradoxal que la CNHI, décrite comme ayant un rôle à jouer auprès des réseaux, là où ils existent, vienne en Normandie, région d'immigration assez faible. Selon lui, la question de l'immigration n'est plus à poser en termes de présence d'immigrés mais en termes de reconnaissance et de modifications des représentations. Réfléchir à la construction d'un réseau régional bas-normand pouvant s'arrimer au réseau de partenaires de la Cité et travailler en lien avec d'autres réseaux régionaux est donc tout à fait pertinent.

Tour à tour, les intervenants venus des quatre coins de la France présentent leur réseau régional :

- Benjamin Vanderlick pour le forum [Traces*](#) (Rhône-Alpes) né en 2000 d'une structure sociale – Aralis – s'interrogeant sur l'accueil, la visibilité et la reconnaissance des populations issues de l'immigration
- Patrick Végliat pour l'association [Génériques**](#) (Ile-de-France) pour laquelle le travail en réseau est présent depuis la genèse du projet dans la mesure où cette notion est capitale dès lors que l'on parle d'inventaire de sources et de valorisation des archives de l'immigration
- Salah Oudahar pour le [festival Strasbourg Méditerranée***](#) (Alsace), plateforme réunissant depuis 1999 des projets multiformes et foisonnants menés depuis une quinzaine d'années sur les questions d'histoire, de mémoires de l'immigration, de dialogue interculturel, de mondialisation et de rapports Nord-Sud
- Manuel Dias pour le [Rahmi****](#) , Réseau Aquitain Histoire Mémoire de l'Immigration réussissant le pari de réunir de multiples partenaires aux intérêts parfois divergents pour l'identification, la promotion et la valorisation des initiatives sur les questions d'histoire et de mémoires de l'immigration (associations culturelles, collectivités territoriales, partenaires sociaux, entreprises, institutionnels, représentants du monde universitaire, musée...)



En conclusion de cette table ronde, Abdellatif Chaouite, socio-anthropologue, rédacteur en chef de la revue *Ecarts d'identité* et acteur du forum *Traces*, résume, en écho à ces présentations, les enjeux de l'élaboration de dynamiques interrégionales du réseau en lien avec la CNHI.

Il note :

- la grande diversité des contextes locaux, des logiques qui ont présidé à la création de ces réseaux et des relations partenariales entretenues entre la Cité et ces réseaux.
- quelques points communs :
 - o l'importance du travail menée par les associations pour la construction de ces réseaux et leur volonté d'arracher la présence migratoire de sa périphérie
 - o la dimension culturelle et sociale de ces réseaux, partagée par la CNHI qui poursuit également ces objectifs
 - o des difficultés persistantes pour la valorisation de ces initiatives et en particulier le problème de leur reconnaissance au niveau des régions dans leur dimension culturelle et artistique. D'où l'importance que la CNHI puisse jouer un rôle de passerelle, d'appui entre les porteurs de projets et les institutionnels (services déconcentrés) d'autant plus en cette période de modifications structurelles.
- une question centrale : quid de la capitalisation de ces actions, de leur circulation et quel rôle pour la CNHI dans cette capitalisation ?

En présence du Drac et de la directrice régionale de l'Acisé, les participants se retrouvent l'après-midi pour faire le point sur les dynamiques régionales sur ces questions.

Les enjeux sont les suivants :

- quelles sont les forces et les faiblesses de ces dynamiques ?
- comment appréhender la notion de réseau et le bon niveau pour le constituer ?
- quelles relations avec les acteurs institutionnels ?

Kléber Arhoul, Drac, souligne que les politiques culturelles régionales sont élaborées à partir d'une réflexion sur le rôle de la culture comme élément d'identité et d'identification.

Fatimata Diarra, DR Acisé, rappelle les liens qui ont jusqu'ici uni la Cité et la DR Acisé Haute et Basse-Normandie : collaboration sur les études histoire-mémoire de l'immigration par région portées par l'Acisé au niveau national, partenariats pour l'organisation des journées nationales Mémoire des migrations dans les villes portuaires et de la journée de la diversité au Havre en 2005 et 2008. Les relations partenariales entre la Drac et la DR Acisé sont quant à elles plus récentes et à développer.

Trois porteurs de projets partagent ensuite leurs expériences :

- Jean-Claude Lemenuel, directeur de la maison des arts et des cultures Archipels. Depuis 1992, cette structure travaille à la mise en valeur des identités culturelles et des nouvelles composantes identitaires présentes sur le territoire bas-normand et à la diffusion de cette diversité par le spectacle vivant avec un objectif pédagogique permanent. Le directeur rappelle plusieurs objectifs poursuivis par la structure : le travail en transversalité, l'élargissement des actions vers de nouveaux publics et la réflexion sur les rapports interculturels dans la construction des projets.
- Guillaume Deslandes, directeur de la Maison de l'image en Basse-Normandie présente les missions de sa structure afin de voir quelles articulations pourraient être trouvées pour une inscription dans ces dynamiques régionales. Dans ce cas, ce sont les contenus qui peuvent faire le lien. On note en effet une très grande richesse de films produits dans le cadre régional portant sur les migrations et la diversité culturelle.
- Marie-Claude Cuesta de l'association départementale d'accueil et d'insertion des étrangers de l'Orne montre enfin dans quelle mesure la mise en place de réseaux locaux s'est avérée capitale pour l'accomplissement de la plupart des missions de l'association (accueil des primo arrivants et intégration des populations immigrées)



Deuxième temps fort de l'après-midi, Patricia Sitruk, directrice générale de la Cité et Agnès Arquez-Roth, directrice Réseau et partenariats présentent les grandes lignes du projet de la Cité tel qu'il est mis en œuvre aujourd'hui et en particulier comment s'articule avec lui le réseau de partenaires de la Cité.

Elles rappellent que le réseau, présent dans les instances institutionnelles, a également vocation à irriguer l'ensemble des espaces physiques du Palais de la Porte Dorée et des missions de la Cité. Pour rendre concret cette ambition, des modalités concrètes de collaboration ont été définies et permettent aux partenaires d'échanger avec la Cité sous différentes formes (répertoire de projets, diffusion d'informations, charte, convention de partenariats... [cf pages réseau@](#)).

En ce sens, la Cité a-t-elle vocation à devenir un réseau de réseaux ? Plus que cela, il s'agit de permettre à des dynamiques interrégionales de fonctionner à la fois de manière autonome et en lien avec la Cité.

Quelques principes sont posés :

- la nécessité de garder une souplesse pour que ne s'essouffent pas les dynamiques
- le refus de construire une organisation pyramidale
- l'exigence de qualité comme point commun

Madame Sitruk souligne également que la Cité a un rôle à jouer dans la réponse aux besoins exprimés d'animation et de capitalisation sur ces questions mais il reste important que les réseaux existants puissent faire levier entre eux.

Pascal Blanchetier, maire adjoint, conclut cette journée en affirmant que cette rencontre traduit parfaitement la volonté des acteurs locaux de dynamiser le territoire bas-normand sur les thématiques portées par la CNHI. Pour répondre à cette volonté, des partenariats nouveaux sont à trouver et à développer et la ville de Caen fera l'effort de donner plus de moyens et de visibilité aux initiatives locales et régionales dans le domaine de la diversité culturelle.

Liens :

*/ Cf Annexe 1 : présentation du forum Traces

**/ http://www.generiques.org/nous_generiques.php/

***/ Cf Annexe 2 : présentation du festival Strasbourg Méditerranée

****/ <http://www.dialogue.interculturel.culture.fr/Projets-labellises/Valorisation-de-la-memoire-et-l-histoire-de-l-immigration-en-Aquitaine/>

^/ <http://tunion.org/qui.htm/>

@/ <http://www.histoire-immigration.fr/index.php?lg=fr&nav=529&flash=0>